Max Zurbuchen
Boniswil (AG)

L'âge de pierre à portée de main
Depuis plus de quarante ans, Max Zurbuchen, archéologue et préhistorien de renommée internationale, dirige l'atelier de l'âge de pierre situé à Boniswil am Hallwilersee. Il est également responsable de la maison sur pilotis inspirée du néolithique qui a été reconstituée en 1989 dans le village voisin de Seengen, à la suite de découvertes archéologiques. C'est sous sa direction que la majeure partie de cette maison a été assemblée en deux ans par des membres du Rotary Club local. Son toit de chaume est typique de la préhistoire.

Spécialiste de l'âge de pierre, l'archéologue fait visiter régulièrement son atelier à des groupes et à des classes d'étudiants et leur explique le mode de vie de l'époque. Les participants peuvent découvrir en détail les techniques employées, la fabrication des outils et leur utilité.

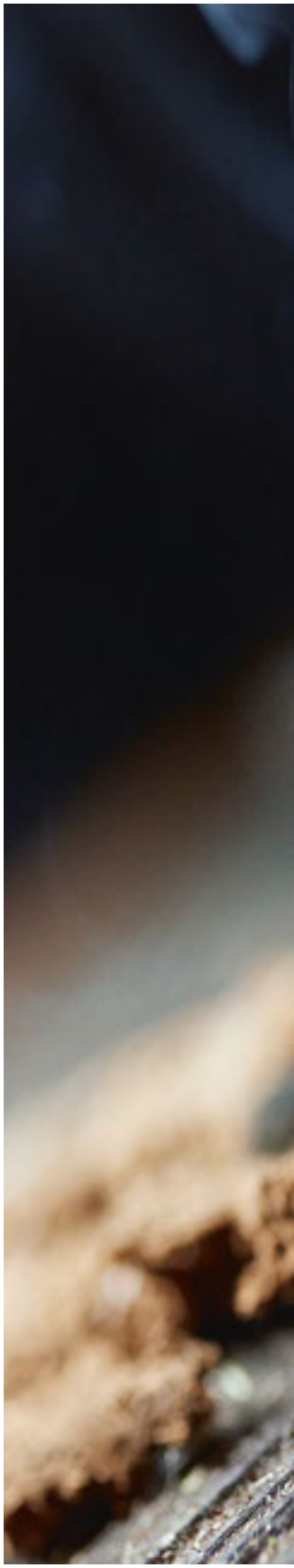
La manière dont Max Zurbuchen transmet son savoir est unique. Tous les objets présents dans son atelier sont des reproductions fidèles d'originaux trouvés sur des sites archéologiques, par exemple le biface de Pratteln (voir ci-dessous). Les visiteurs ont tout loisir de les prendre dans leurs mains et de les essayer. De cette manière, ils comprennent mieux le mode de fabrication de ces outils et leurs usages potentiels.

«Depuis l'âge de pierre, l'innovation fait partie de la vie des hommes.»

«À cette époque, les hommes étaient beaucoup plus stressés qu'aujourd'hui. L'espérance de vie ne dépassait pas 23 ans.»

Dès que l'on évoque l'âge de pierre, Max Zurbuchen est intarissable. Il peut en parler pendant des heures avec enthousiasme et sait captiver son auditoire. On découvre ainsi que si nous vivons aujourd'hui une époque fébrile, les hommes de l'âge de pierre n'étaient pas en reste. Leur espérance de vie était alors d'à peine 23 ans, soit environ un quart de la nôtre.

Les hommes de l'époque n'avaient pas le choix: ils devaient utiliser ce temps au mieux. Afin de fabriquer leurs outils pour le quotidien, ils avaient besoin de nombreuses connaissances qu'ils développaient en observant la nature. Très innovants, ils avaient également un sens aigu des affaires, qu'ils mettaient par exemple à profit en échangeant des silex contre d'autres objets. Ces silex venaient souvent de très loin. On a découvert qu'à cette époque les échanges commerciaux pouvaient s'étendre sur plus de 2000 km.



Déjà tout petit, Max Zurbuchen s'intéressait à la préhistoire et rêvait de devenir chercheur. À l'école, il avait appris qu'il y avait du feu au centre de la Terre. Au grand dam de ses parents, il avait alors creusé la moitié du jardin. En vain, mais il avait fini plus tard par découvrir un silex, cette fameuse pierre taillée dont l'utilisation le laissait perplexe. C'est sur un site de fouilles qu'il avait ensuite trouvé tous les éléments permettant de faire du feu et la réponse à ses questions: en frappant le silex sur de la marcassite au-dessus d'un mélange de graines de chardon et d'herbe séchée, on obtenait des étincelles qui permettaient d'allumer le feu.

L'enthousiasme de Max Zurbuchen gagne tous ceux qui l'écoutent et son talent de conteur fascine les visiteurs. Non content de décrire les objets avec ferveur, il montre aussi comment les utiliser. Max Zurbuchen n'est pas prêt de s'arrêter: le feu de l'âge de pierre brûle toujours en lui.